



# Première Sœur africaine, Sœur Marie-Pascaline LOUGOUI

**S**œur Marie-Pascaline est née en 1956 à Sokodé. Son papa, agent forestier, s'est déplacé dans différentes régions du Togo, amenant la famille. Ce qui lui a fait bien connaître le pays.

Kabyé par la maman et Fon par le papa originaire du Sud-Bénin, elle communiquait facilement avec beaucoup. Aînée de dix enfants, elle se sent vite responsable d'aider les parents. Après sa scolarité et une formation ménagère, elle devient responsable JAC et animatrice rurale au diocèse de Sokodé. Dans cette mission, elle a découvert le prieuré de Pouda en 1988. Lors de sa première visite, elle nous a beaucoup interrogées et je me rappelle sa réflexion : *Ça m'intéresse !* Elle écrira plus tard : *Je sentais mon désir proche des Sœurs des Campagnes et j'ai demandé à m'intégrer à la Congrégation.*

**C'était notre première Sœur africaine.** Quel courage elle a eu pour venir frapper à la porte de ces sœurs européennes ! Elle l'exprimera elle-même : *Vraiment, en commençant les étapes, je trouvais qu'étant seule ce n'était pas facile de donner mon opinion à mes sœurs européennes, elles comprenaient mal ma manière de faire et inversement. Ce qui était important pour moi : la prière communautaire et personnelle, les demandes de pardon, les révisions communautaires qui aident à reprendre la vie fraternelle ; et encore l'entraide mutuelle, la mission de chacune et celle de la communauté.*

**Commençant son noviciat à l'Annonciation 1991,** elle attendra quatre ans l'arrivée d'autres jeunes filles et c'est en 1995 que quatre d'entre elles commencent leur formation.

En 2000, lors de son engagement définitif,

elle prend le symbole du bananier. Elle commente : *Jamais un bananier planté ne vit seul ! Des rejets poussent autour de lui pour former une communauté. C'est ainsi que le charisme des Sœurs des Campagnes a été planté en Afrique et nous en voyons pousser des rejets !*

**Sœur Marie-Pascaline est restée dix ans à Pouda au Togo,** engagée avec les autres Sœurs dans la mission du prieuré. Elle ne craignait pas sa peine, elle aimait les gens. Pendant deux années, elle a suivi la formation pastorale et religieuse au CFPR à Ouagadougou.

**Après sa profession perpétuelle,** elle a commencé, avec 3 autres Sœurs, au prieuré de Copargo au Bénin. Elle y travaillera pendant treize ans. Voici le témoignage d'un prêtre avec qui elle a collaboré : *Sœur Marie-Pascaline a été une grande missionnaire par la qualité de son accueil, par son dévouement jamais pris en défaut, par son souci d'aller à la rencontre des gens pour chercher avec eux une réponse à leurs besoins. Aider les gens à se mettre debout, à faire un pas de plus sur le chemin du Royaume n'était pas pour elle un vain mot. Elle pouvait les présenter à Dieu dans ses temps d'oraison.*

Sœur Marie-Pascaline est revenue au prieuré de Pouda en 2013. C'est à l'hôpital de Tanguiéta au Bénin qu'elle a été soignée pendant un mois, les Sœurs se relayant près d'elle jusqu'à son décès le 11 mars 2015.

Merci, Sœur Marie-Pascaline d'avoir été celle qui a ouvert la porte de notre Congrégation à la dimension universelle !

**Sœur Marie-Louise VAN INGHELANDT**

Prieuré Sainte-Germaine  
Le Mas-d'Azil (Ariège)